



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CALAME (Alexandre), « Entretiens sur la pluralité des mondes. Préface », *Entretiens sur la pluralité des Mondes*, FONTENELLE, p. 3-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10168-0.p.0057](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10168-0.p.0057)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1986. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Je suis à peu près dans le même cas où se trouva Ciceron, lorsqu'il entreprit de mettre en sa Langue des matieres de Philosophie, qui jusques-là n'avoient été traitées qu'en Grec. Il nous apprend qu'on disoit que ses
5 Ouvrages seroient fort inutiles, parce que ceux qui aimoient la Philosophie s'étant bien donné la peine de la chercher dans les Livres Grecs, négligeroient après cela de la voir dans des Livres Latins, qui ne seroient pas Originaux, et que ceux qui n'avoient pas de goût
10 pour la Philosophie, ne se soucioient de la voir ni en Latin, ni en Grec ¹.

A cela il répond qu'il arriveroit tout le contraire, que ceux qui n'étoient pas Philosophes seroient tentés de le

1. « Nam cum philosophiam viderem diligentissime Graecis litteris explicatam, existimavi, si qui de nostris eius studio tenerentur si essent Graecis doctrinis eruditi, Graeca potius quam nostra lecturos, sin a Graecorum artibus et disciplinis abhorrent, ne haec quidem curaturos, quae sine eruditione Graeca intellegi non possunt. Itaque ea nolui scribere, quae nec indocti intellegere possent nec docti legere curarent ». CICERON, *Academicorum Liber Primus*, Cap. 2 (Ed. Teubner, 1878, p. 5).

Il est piquant de voir le futur auteur de la *Digression sur les Anciens et les Modernes* invoquer dès la première ligne l'autorité d'un ancien. Il récidive d'ailleurs plus bas avec Virgile (ligne 92) et Ovide (l. 95) ; mais c'est toujours dans la Préface où c'est une sorte de cliché. Dans la suite les allusions aux Anciens, assez fréquentes, sont presque toujours des railleries (cf. notamment I 146, I 269, II 605, III 316, V 489 et VI 501).

devenir par la facilité de lire les Livres Latins ; et que
 15 ceux qui l'étoient déjà par la Lecture des Livres Grecs,
 seroient bien-aises de voir comment ces choses-là avoient
 été maniées en Latin.

Cicéron avoit raison de parler ainsi. L'excellence de
 son génie, et la grande réputation qu'il avoit déjà acquise,
 20 lui garantissoient le succès de cette nouvelle sorte
 d'ouvrages qu'il donnoit au Public ; mais moi, je suis
 bien éloigné d'avoir les mêmes sujets de confiance dans
 une entreprise presque pareille à la sienne. J'ai voulu
 traiter la Philosophie d'une manière qui ne fût point
 25 Philosophique ; j'ai tâché de l'amener à un point, où
 elle ne fût ni trop seche pour les Gens du monde, ni
 trop badine pour les Sçavans. Mais si on me dit à peu
 près comme à Cicéron, qu'un pareil Ouvrage n'est
 propre ni aux Sçavans qui n'y peuvent rien apprendre,
 30 ni aux gens du monde qui n'auront point d'envie d'y
 rien apprendre, je n'ai garde de répondre ce qu'il répon-
 dit. Il se peut bien faire qu'en cherchant un milieu où la
 Philosophie convînt à tout le Monde, j'en aye trouvé
 un où elle ne convienne à personne ; les milieux sont
 35 trop difficiles à tenir, et je ne croi pas qu'il me prenne
 envie de me mettre une seconde fois dans la même
 peine.

Je dois avertir ceux qui liront ce Livre¹, et qui ont
 quelque connoissance de la Physique, que je n'ai point

35 (86) reprenne (envie)

38 (86) S'il arrive que ce Livre soit lû, j'avertis ceux (qui ont)

1. En 1686 Fontenelle écrivait modestement : « S'il arrive que ce livre soit lû » et plus bas (53) il faisait allusion à ceux qui lui feraient « le plaisir de lire son livre ». Dès 1687 le succès des Entretiens était tel que ces formules de modestie devinrent inutiles.

- 40 du tout prétendu les instruire, mais seulement les divertir en leur présentant d'une manière un peu plus agréable et plus égayée, ce qu'ils savent déjà plus solidement ; et j'avertis ceux à qui ces Matières sont nouvelles, que j'ai crû pouvoir les instruire et les divertir tout ensemble.
- 45 Les premiers iront contre mon intention, s'ils cherchent ici de l'utilité ; et les seconds, s'ils n'y cherchent que de l'agrément.

Je ne m'amuserai point à dire que j'ai choisi dans toute la Philosophie la matière la plus capable de piquer
50 la curiosité. Il semble que rien ne devrait nous intéresser davantage, que de sçavoir comment est fait ce Monde que nous habitons, s'il y a d'autres Mondes semblables, et qui soient habités aussi ; mais après tout, s'inquiète de tout cela qui veut. Ceux qui ont des pensées à perdre,
55 les peuvent perdre sur ces sortes de sujets ; mais tout le monde n'est pas en état de faire cette dépense inutile.

J'ai mis dans ces Entretiens une Femme que l'on instruit, et qui n'a jamais ouï parler de ces choses-là. J'ai crû que cette fiction me serviroit et à rendre l'Ou-
60 vrage plus susceptible d'agrément, et à encourager les Dames par l'exemple d'une Femme, qui ne sortant jamais des bornes d'une personne qui n'a nulle teinture de Science, ne laisse pas d'entendre ce qu'on lui dit, et de ranger dans sa tête sans confusion les Tourbillons

44 (86-03) les pouvoir

52-53 (86) (que) l'on habite, (s'il y a d'autres Mondes) qui luy soient (semblables, et qui soient habitez aussi —) bien que luy.

53 (86) et je suis bien asseuré qu'on ne s'en inquiétera pas, pour me faire le plaisir de lire mon Livre.

55 (86-03) (ces sortes) d'objets

61 (86) (qui) n'ayant point du tout un caractère surnaturel, et (ne sortant)

65 et les Mondes. Pourquoi des Femmes cederoient-elles à cette Marquise imaginaire, qui ne conçoit que ce qu'elle ne peut se dispenser de concevoir ?

A la vérité elle s'applique un peu, mais qu'est-ce ici que s'appliquer ? Ce n'est pas pénétrer à force de méditation une chose obscure d'elle-même, ou expliquée
70 obscurément, c'est seulement ne point lire sans se représenter nettement ce qu'on lit. Je ne demande aux Dames pour tout ce Système de Philosophie, que la même application qu'il faut donner à la Princesse de
75 Clèves, si on veut en suivre bien l'intrigue, et en connaître toute la beauté¹. Il est vrai que les idées de ce Livre-ci sont moins familières à la plupart des Femmes que celles de la Princesse de Cleves, mais elles n'en sont pas plus obscures, et je suis sûr qu'à une seconde lecture
80 tout au plus, il ne leur en sera rien échappé.

Comme je n'ai pas prétendu faire un Système en l'air, et qui n'eût aucun fondement, j'ai employé de vrais raisonnemens de Physique, et j'en ai employé autant qu'il a été nécessaire. Mais il se trouve heureusement

65 (86-14) y auroit-il des Femmes qui cedassent

68 (86) cette Marquise (s'applique)

71 (86) (se représenter) en mesme temps ce qu'on lit, et s'en faire une image, qui sera sans doute tres-claire.

77 (86) [-ci]

79-80 (86) (obscures.) On ne peut penser deux fois tout au plus, et ne les prendre pas tres-juste.

1. Le roman de M^{me} de Lafayette, dont la première édition date de 1678, pouvait encore passer en 1686 pour un ouvrage d'actualité. Fontenelle lui avait consacré un article dans le *Mercur*e de mai 1678. Il s'est même trouvé un critique pour prétendre que Fontenelle était l'auteur du roman. Marcel LANGLOIS. *Quel est l'auteur de la princesse de Clèves ?* (in *Mercur*e de France du 15 novembre 1939) réfuté par MORISSETTE (in *Modern Language Notes*, avril 1946, pp. 267-70).

- 85 dans ce sujet que les idées de Physique y sont riantes d'elles-mêmes, et que dans le même tems qu'elles contentent la raison, elles donnent à l'imagination un spectacle qui lui plaît autant que s'il étoit fait exprès pour elle.
- 90 Quand j'ai trouvé quelques morceaux qui n'étoient pas tout à fait de cette espece, je leur ai donné des ornemens étrangers. Virgile en a usé ainsi dans ses Georgiques, où il sauve le fond de sa matière, qui est tout à fait seche, par des digressions fréquentes et souvent
- 95 fort agréables. Ovide même en a fait autant dans l'Art d'aimer, quoique le fond de sa matiere fût infiniment plus agréable que tout ce qu'il y pouvoit mêler. Apparemment il a crû qu'il étoit ennuyeux de parler toujours d'une même chose, fût-ce de préceptes de galanterie.
- 100 Pour moi qui avois plus de besoin que lui du secours des digressions, je ne m'en suis pourtant servi qu'avec assés de ménagement. Je les ai autorisées par la liberté naturelle de la Conversation ; je ne les ai placées que dans des endroits où j'ai crû qu'on seroit bien-aise de les trouver ; j'en ai mis la plus grande partie dans les commence-
- 105 mens de l'Ouvrage, parce qu'alors l'esprit n'est pas encore assés accoutumé aux idées principales que je lui offre ; enfin je les ai prises dans mon sujet même, ou assés proche de mon sujet.
- 110 Je n'ai rien voulu imaginer sur les Habitans des Mondes, qui fût entierement impossible et chimerique. J'ai tâché de dire tout ce qu'on en pouvoit penser raisonnablement, et les visions même que j'ai ajoutées à cela, ont quelque fondement réel. Le vrai et le faux

99 (86-08) [de préceptes]

111 (86) (entierement) fabuleux.

115 sont mêlés ici, mais ils y sont toujours aisés à distinguer.
 Je n'entreprends point de justifier un composé si bizarre,
 c'est-là le point le plus important de cet Ouvrage,
 et c'est cela justement dont je ne puis rendre raison.

Il ne me reste plus dans cette Préface qu'à parler à
 120 une sorte de personnes, mais ce seront peut-être les plus
 difficiles à contenter, non que l'on n'ait à leur donner de
 fort bonnes raisons, mais parce qu'ils ont le privilège
 de ne se payer pas, s'ils ne veulent, de toutes les raisons
 qui sont bonnes. Ce sont les Gens scrupuleux, qui pour-
 125 ront s'imaginer qu'il y a du danger par rapport à la
 Religion, à mettre des Habitans ailleurs que sur la Terre.
 Je respecte jusqu'aux délicatesses excessives que l'on a
 sur le fait de la Religion, et celle-la même je l'aurois
 respecté au point de ne la vouloir pas choquer dans cet
 130 Ouvrage, si elle étoit contraire à mon sentiment ; mais
 ce qui va peut-être vous paroître surprenant, elle ne
 regarde pas seulement ce Système, où je remplis d'Ha-
 bitans une infinité de Mondes. Il ne faut que démêler
 une petite erreur d'imagination. Quand on vous dit
 135 que la Lune est habitée, vous vous y représentés aussi-tôt
 des Hommes faits comme nous, et puis, si vous êtes
 un peu Théologien, vous voilà plein de difficultés. La
 postérité d'Adam n'a pas pû s'étendre jusques dans la
 Lune, ni envoyer des Colonies en ce Pays-là. Les Hommes
 140 qui sont dans la Lune ne sont donc pas Fils d'Adam.
 Or il seroit embarrassant dans la Théologie, qu'il y eût

118 (86) Le Public m'apprendra ce que je doy croire du dessein
 que j'ay eu.

123 (86-03) parce qu'il semble qu'ils ne se payent pas

130 (86) dans un Ouvrage public,

130 (86-03) (contraire à) l'opinion que j'ay prise,

132 (86) seulement pas

des Hommes qui ne descendissent pas de lui. Il n'est pas besoin d'en dire davantage, toutes les difficultés imaginables se réduisent à cela, et les termes qu'il faut
 145 droit employer dans une plus longue explication sont trop dignes de respect pour être mis dans un livre aussi peu grave que celui-ci. L'objection roule donc tout entière sur les Hommes de la Lune, mais ce sont ceux qui la font, à qui il plaît de mettre des Hommes dans la
 150 Lune ; moi, je n'y en mets point. J'y mets des Habitans qui ne sont point du tout des Hommes ; que sont-ils donc ? je ne les ai point vûs, ce n'est pas pour les avoir vûs que j'en parle. Et ne soupçonnés pas que ce soit une défaite dont je me serve pour éluder votre objection,
 155 que de dire qu'il n'y a point d'Hommes dans la Lune, vous verrés qu'il est impossible qu'il y en ait selon l'idée que j'ai de la diversité infinie que la Nature doit avoir mise dans ses Ouvrages. Cette idée regne dans tout le Livre, et elle ne peut être contestée d'aucun
 160 Philosophe. Ainsi je croi que je n'entendrai faire cette objection qu'à ceux qui parleront de ces Entretiens sans les avoir lûs. Mais est-ce un sujet de me rassurer ? Non, c'en est un au contraire très-légitime de craindre que l'objection ne me soit faite de bien des endroits ¹.

147-148 (86) Peut-estre répondrois-je assez solidement à vostre objection si je l'entreprendois ; mais ce qu'il y a de certain, c'est que je n'ay pas besoin d'y répondre. Elle roule (toute entière)

148-149 (86) (mais) c'est vous qui mettez (des hommes)
 (87-14) (mais ce sont ceux qui la font) qui mettent

1. De 1687 à 1703 la Préface ajoute :

« On trouvera dans cette nouvelle Édition, outre quelques augmentations semées dans le Corps du Livre, un nouvel Entretien, où j'ay ramassé des raisonnemens, que je n'avois pas employez dans les autres Entretiens, et les dernières Découvertes qui ont esté faites